

faisoit aussi-tôt de ces mutins qui ont été pendus la plupart ; mais pour prévenir les suites de cette fermentation dans les esprits , on a remis aux Janissaires deux païes arriérées. Ils demanderent avec assez de hauteur les arrérages , qui leur étoient encore dûs depuis le regne du feu Sultan : le Grand-Seigneur leur fit dire , “ qu’il n’étoit pas tenu de païer „ pour son cousin , & que les Janissaires „ pouvoient exiger leur dette du fils de ce „ dernier , lorsqu’il seroit monté sur le thrône „ ne „. Il ne paroît pas que cette réponse , conforme à l’esprit d’un gouvernement despotique , ait produit pour le moment quelque mauvais effet.

Le Capitan-Pacha étant revenu ici le 10 de Baschik - Tache , où son escadre est à l’ancre , s’est rendu *incognito* à Pera à l’hôtel de l’ambassadeur britannique ; & le jour suivant il a envoyé un très-beau cheval en présent au chevalier Ainslie , avec lequel l’amiral avoit déjà eu précédemment plusieurs entretiens secrets. On suppose qu’ils roulent sur les moïens de terminer les différens de la Porte avec la cour de Pétersbourg , parce que rien ne paroît plus contraire aux intérêts de la Grande - Bretagne qu’une rupture entre la Russie & la Porte. --- On assure que la flotte du Capitan - Pacha va entrer dans la Mer-noire pour couper le passage aux vaisseaux russes. Les Ottomans trouvent que la Russie fait passer un trop grand nombre de vaisseaux dans ces mers , & que c’est moins pour le commerce que